

A MA FEMME.

Songes-tu parfois, Herminie,
Que mon âme à la tienne unie
Rêve bonheur et paix pour toi ?
Et que souvent je m'ingénie
Pour empêcher la zizanie
De pénétrer sous notre toit ?

Notre amitié, fleur non ternie,
N'est point une monotonie
Qui rend l'esprit fastidieux.
Ne laissons point l'acrimonie
Planer comme un mauvais génie
Sur nos fronts parfois soucieux.

Laissons aux autres l'ironie,
La vengeance toujours punie
Et les trames de l'insensé.
Et que loin de nous soit bannie
L'indifférence qui renie
Les doux souvenirs du passé.

J'ai voulu, par pure manie,
T'imposer une tyrannie
En rimant ici ton prénom.
Il ne faut point que je le nie,
Tant d'audace est une avanie
Qui peut faire un mauvais renom.